

Dictionnaire & Néologisme

-

Mini-mémoire :

- **Introduction :**

- ***Présentation et description du corpus :***

Martial est un fêru lecteur du journal lacanien depuis maintenant trois ans – aussi m’a t-il introduit à celui-ci durant l’année, et nous avons eu l’idée de joindre l’utile à l’agréable en réunissant le sujet de ce présent devoir avec ce corpus auquel nous n’avions pas songé en premier lieu. Néanmoins, en quoi celui-ci serait-il pertinent ?

Dans un premier temps, ce journal œuvre comme discussion ouverte de *psychanalyse* à travers une série d’articles écrits alors par différents auteurs – précisons au passage qu’il s’agit d’une discipline dans laquelle nous n’avons absolument aucune expertise – sinon un certain enthousiasme !

Conséquemment, ce corpus nous offre une perspective unique – il lie des néologismes que l’on pourrait qualifier de *commun* – en ce sens qu’ils seraient partagés par d’autres media – tout autant que des néologismes alors *spécialisés* qui, eux concerneraient le domaine de la psychanalyse. En d’autres termes, cela nous permettrait une analyse sur plusieurs paliers ; celui de la langue et celui de l’idiolecte psychanalytique – voir, à plus forte raison,

l'idiolecte *Lacanian*, un courant quelque peu singulier qui a généré sa propre *terminologie*.

Aussi il nous faut noter que la psychanalyse est une discipline plurielle, elle touche à plusieurs sciences connexes – ou, plus prosaïquement à des arts – comme la psychologie, le cinéma, la littérature, les neurosciences, etc – en conséquence de cela, le vocabulaire trouvé dans le présent corpus pourrait vraisemblablement nous surprendre.

- ***hypothèses :***

A première vue, nous pourrions supposer qu'un journal d'obédience psychanalytique n'offre qu'en potentiels néologismes que des termes d'ordre *terminologique*. En effet, la syntaxe, l'expressivité d'un *domaine scientifique* est en général quelque peu formel – étant tributaire d'*académies* ; il est d'usage d'obéir à des *conventions* de rédaction où prime non pas le style (celui-ci sera neutre sinon austère) mais le contenu. En d'autres termes, le « coût d'entrée » quelque peu élevé s'exprime à travers la maîtrise d'une certaine syntaxe de façon à agencer de manière cohérente et compréhensive des idées complexes à laquelle vient s'ajouter une entente de la *terminologie* du domaine discuté. En somme, peu de place *a priori* à la créativité lexicale ; en dehors, bien sûr, des termes *idiolectaux*.

Néanmoins, ce journal n'est pas un recueil de thèses – en cela, son ambition est plus terre-à-terre, il s'agit pour les auteurs de prendre en considération :

- l'actualité psychanalytique, c'est-à-dire de nouvelles idées ; discussions autour d'ouvrages, thèses – leur retentissement dans le corps sous-disciplinaire *lacanien* voir, plus globalement, dans l'ensemble de la *psychanalyse*.
- l'actualité du jour vue à travers le prisme de la *psychanalyse*.
- des compte-rendus pertinents de leur activité.
- etc.

Conséquemment, nous sommes à même de penser que si ceux-ci obéissent à une méthodologie propre à la pratique de la glose

Martial **Pastor** & Virgile **Cartier**

psychanalytique, il n'est pas à exclure qu'ils puissent reprendre, voir même peut-être discuter, des mots de la langue *vernaculaire*.

Du reste, la lecture de certains articles peut attester ces observations ; il y a par exemple une série d'article sur les droits *LGBT*, l'*égalitarisme des genres* ou encore *le mouvement queer*, soit des mouvements sociétaux importants ayant marqué la France pendant la seconde moitié de la décennie 2010.

• **Matériel et méthodes :**

Extraction du corpus :

Le corpus a été formée à partir d'articles se trouvant à l'adresse :

- <http://www.lacanquotidien.fr/>

Le site est particulièrement facile d'accès et les archives des articles des années précédentes (et leur URL) sont plutôt bien répertoriées. En somme, on peut en extraire le contenu très facilement à l'aide de requêtes *HTTPS* faites depuis *Python*.

Aussi, la structure *HTML* des pages contenant les articles est systématique, nous avons sous les mêmes tags :

- Les *informations* à propos des *titres*
- Les *dates*
- Les *auteurs*

En somme, le *scrapping* était plutôt aisé à faire.

Traitement des données : taille du corpus en mots : 5 437 756.

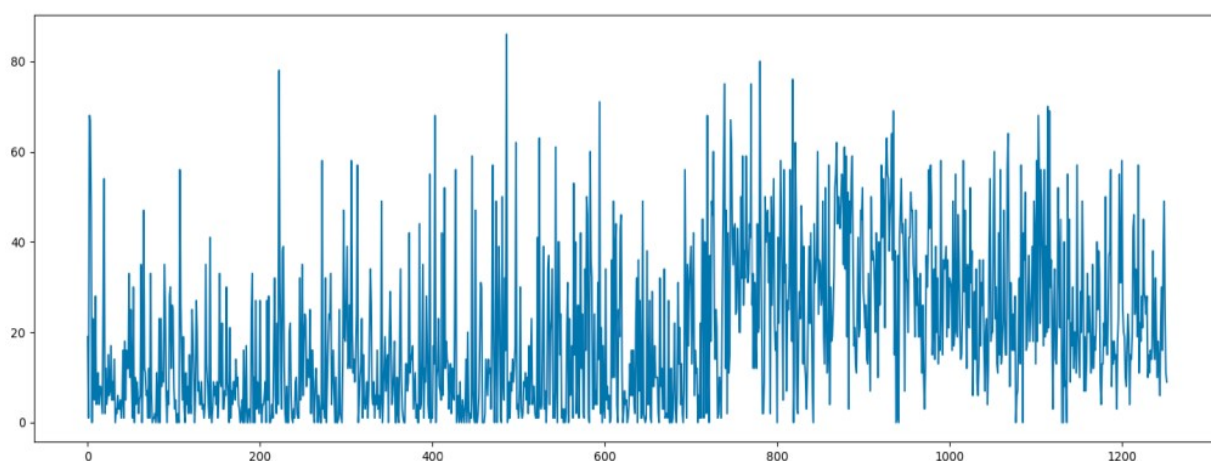
- Une fois notre corpus extrait, nous les stockons et les répertorions grâce à la date, selon un ordre chronologique.
- Nous opérons un premier nettoyage en retirant de notre corpus la plupart des ponctuations à l'exception des « - » et « ' ».
- Nous opérons ensuite un deuxième nettoyage grâce à la librairie *langdetect* de *Python*. Si la langue détectée n'est pas le français, nous retirons l'article du corpus.

- Nous récupérons les *néologismes candidats* ou les *hapax* en filtrant tout ceux qui sont déjà dans le *GLAFF* ainsi que tous ceux déjà apparus auparavant.
- Nous classons la liste des *néologismes candidats* ainsi obtenue en fonction de leur fréquence dans l'intégralité du corpus.
 - Cela nous permet de sélectionner des candidats probants pour faire une étude linguistique selon la *typologie* de la *néologie*.
- À partir d'ensembles de néologismes que nous avons relevé manuellement – selon des critères que nous expliquerons plus-avant – nous regardons leur fréquence, c'est-à-dire leur distribution, dans le corpus.
- Enfin, nous avons enregistré toutes ces étapes au fur et à mesure dans des dossiers *json*.

• **Résultats :**

traitement de surface :

Tout d'abord, il nous a semblé intéressant d'appliquer la méthode vue en cours pour observer la fréquence d'apparition des néologismes dans notre corpus.



Fréquence d'apparition des néologismes dans le corpus du journal Lacanien.

En soit, ce graphique n'est pas très parlant – il nous indique quelques pics mais surtout que nous avons une importante liste de candidat à observer.

Observations de groupes sémantiques :

En considérant nos résultats, nous avons pu déterminer trois *archétypes* majeurs pour nos candidats. Dans un premier temps, nous avons la métalangue *lacanienne* que nous avons évoqué dans notre introduction.

En comparaison de celle-ci, nous avons choisi de réunir dans notre deuxième groupe tous les termes attachant à la *psychanalyse* en général.

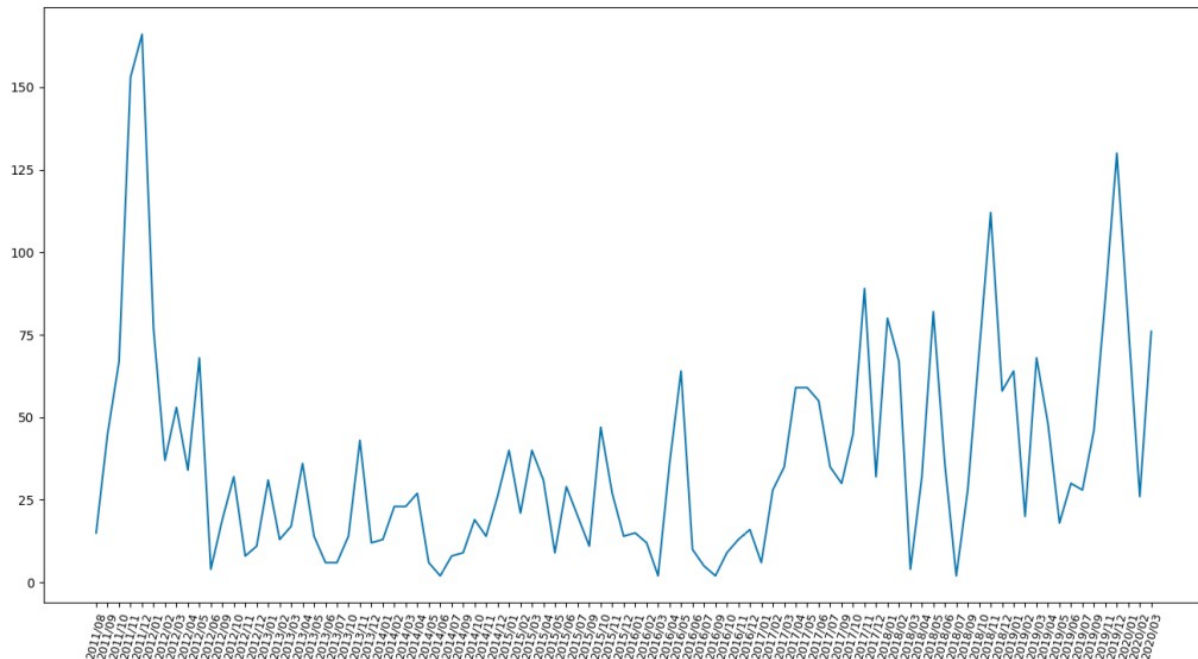
Enfin, nous avons composé un troisième groupe réunissant cette fois des mots touchant à un sujet plus sociétal – donc susceptible d'un degré *idiolectale* moindre – qui concernera alors la cause **LGBT**, néanmoins, cela est toujours évoqué à travers le prisme de la *psychanalyse*, occasionnant ainsi un certain degré *technique*.

Aussi, nous allons nous intéresser à la fréquence des candidats liés à ces groupes dans notre corpus.

- **Candidats *Lacaniens*** : 'parlêtre', 'parlêtres', 'sinthome', 'sinthomes', 'plus-de-jouir', 'signifiants-maîtres', 'signifiant-maître', 'après-coup', 'pas-tout', 'non-rapport', 'signifiant', 'signifiants', 'plus-value', 'post-traumatique', 'manque-à-être', 'mathèmes', 'mathèmes', 'non-savoir', 'post-vérité', 'borroméen', 'non-sens', 'pousse-au-jouir', 'agalmatique', 'troumatisme', 'transférentielle', 'transférentiel', 'identificatoire', 'subjectivation', 'pousse-à-la-femme', 'ex-sistence', 'sinthomatique', 'sinthomatiques', 'contre-transfert', 'non-lieu', 'jalouissance', 'corporisation', 'maîtres-mots', 'maître-mot', 'instant-de-voir', 'oedipien', 'oedipienne'
- **Typologie** :
 - **formelle** : 'plus-de-jouir', 'signifiants-maîtres', 'signifiant-maître', 'après-coup', 'pas-tout', 'non-rapport', 'plus-value', 'post-traumatique', 'manque-à-être', 'non-savoir', 'post-vérité', 'non-sens', 'pousse-au-jouir', 'agalmatique', 'pousse-à-la-femme', 'ex-sistence', 'contre-transfert', 'non-lieu', 'maîtres-mots', 'maître-mot', 'instant-de-voir', 'parlêtre', 'parlêtres', 'sinthomatique', 'sinthomatiques', 'sinthome',

'sinthomes', 'signifiant', 'signifiants', 'mathèmes', 'mathèmes',
'transférentielle', 'transférentiel'

- **catégorielle** : 'oedipien', 'oedipienne', 'borroméen'
- **entre-deux** (c'est-à-dire **formelle** par *composition* mais également **sémantique** par jeu-de-sens) : 'troumatisme', 'jalouissance'



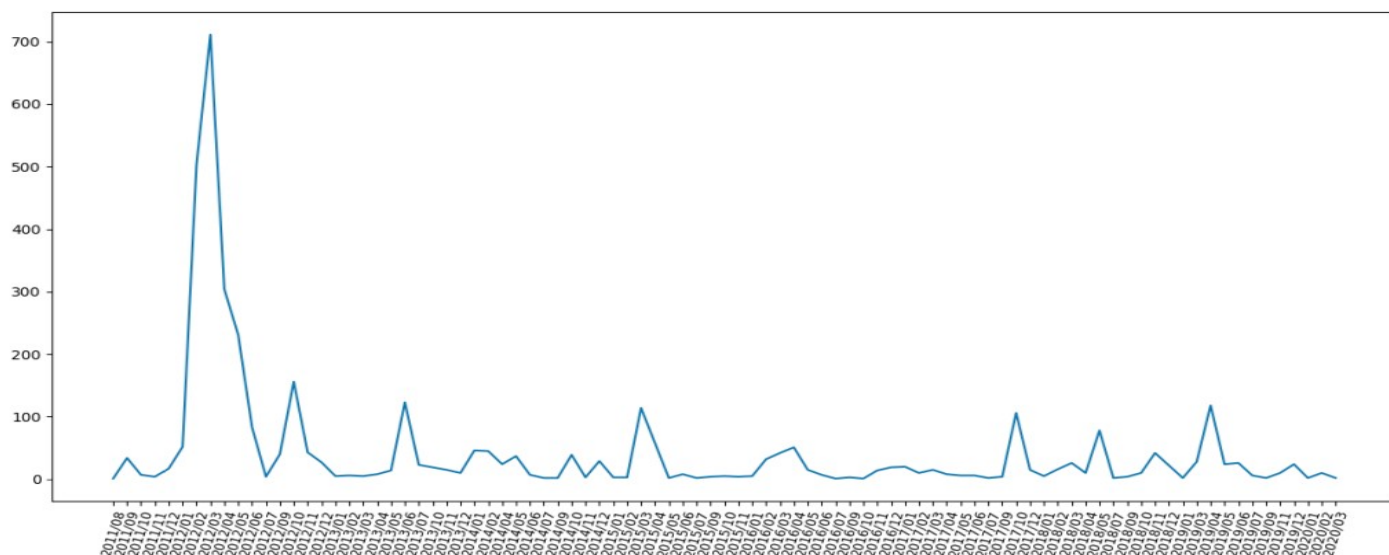
Fréquence d'apparition des candidats aux néologismes Lacanien dans notre corpus

- **Candidats psychologiques** : 'pédopsychiatrie', 'comportementalistes',
'comportementaliste', 'post-traumatique', 'médico-social',
'neuroscientifique', 'neuroscientifiques', 'neuro', 'comportementaliste',
'psychodynamique', 'psychodynamiques', 'psycho-dynamique', 'cognitivo-
comportementale', 'cognitivo-comportementales', 'cognitivo-
comportementalisme', 'psychopathologique', 'psychopathologie', 'neuro-
paradigme', 'autisme', 'autiste', 'autistes', 'psychologisme',
'neurogénétique', 'neurogénétiques', 'neuropédiatre', 'neurotypique',
'neurotypiques', 'neurogenèse', 'neurogenèses', 'psychosociales',
'psychosociaux', 'pharmacologiques',

'médico-psychologique', 'neurodéveloppement', 'neuro-développemental',
'pédiatre', 'neurobiologiques', 'neurobiologique'

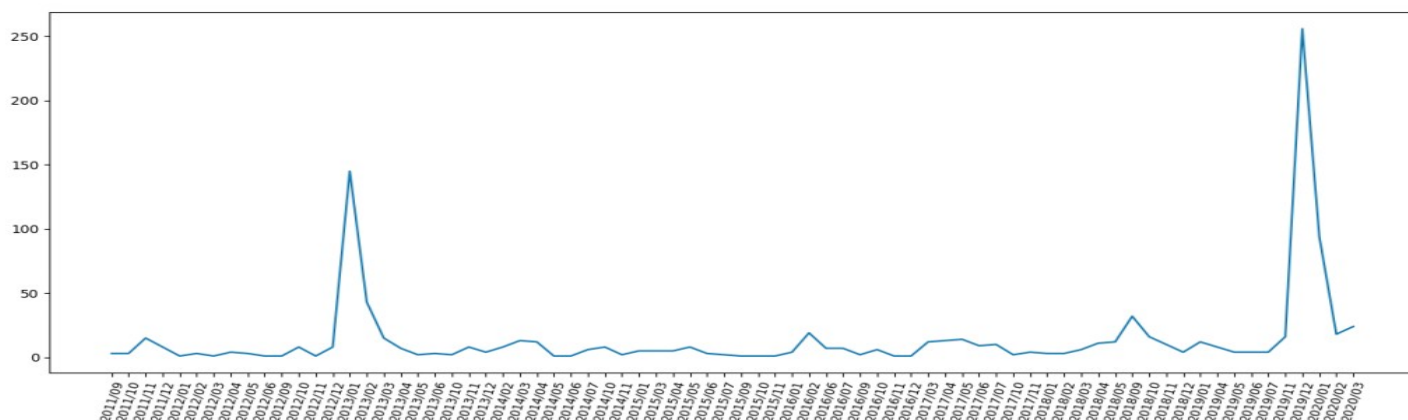
- **Typologie :**

- **formelle :** 'pédopsychiatrie', 'comportementalistes',
'comportementaliste', 'post-traumatique', 'médico-social',
'neuroscientifique', 'neuroscientifiques', 'comportementaliste',
'psychodynamique', 'psychodynamiques', 'psycho-dynamique',
'cognitivo-comportementale', 'cognitivo-comportementales', 'cognitivo-
comportementalisme', 'psychopathologique', 'psychopathologie',
'neuro-paradigme', 'psychologisme', 'neurogénétique',
'neurogénétiques', 'neuropédiatre', 'neurotypique', 'neurotypiques',
'neurogenèse', 'neurogenèses', 'psychosociales',
'psychosociaux', 'pharmacologiques', 'médico-
psychologique', 'neurodéveloppement', 'neuro-développemental',
'neurobiologiques', 'neurobiologique'
- **vocabulaire** absent du *GLAFF* : 'autisme', 'autiste', 'autistes',
'pédiatre'



Fréquence d'apparition des candidats aux néologismes psychologiques dans notre corpus

- **Candidats *LGBT*** : 'trans', 'transsexuelle', 'transsexuel', 'transsexualiste', 'transsexualisme', 'hétéronormativité', 'transsexualisation', 'transgenre', 'transgenres', 'queer', 'hétérosexisme', 'hétérocentrisme', 'lesbianisme', 'lgbt', 'lgbtq', 'pallocratie', 'intersexuel', 'intersexe', 'intersexué', 'intersexuées', 'hétéro-normatif', 'hétéro-normatifs', 'pharmacopornographique', 'biohommes', 'biohomme', 'biofemme', 'biofemmes', 'pharmakon', 'preciado', 'pornotopie', 'pornotopies', 'hétérotopie', 'lgbtqi+', 'lgbtqi'
 - **formelle** : transsexuelle', 'transsexuel', 'transsexualiste', 'transsexualisme', 'hétéronormativité', 'transsexualisation', 'transgenre', 'transgenres', 'hétérosexisme', 'hétérocentrisme', 'lesbianisme', 'intersexué', 'intersexuées', 'hétéro-normatif', 'hétéro-normatifs', 'pharmacopornographique', 'biohommes', 'biohomme', 'biofemme', 'biofemmes', 'hétérotopie', 'pornotopie', 'pornotopies'
 - **emprunt** : 'queer', 'lgbt', 'lgbtq', 'lgbtqi+', 'lgbtqi', 'pharmakon'

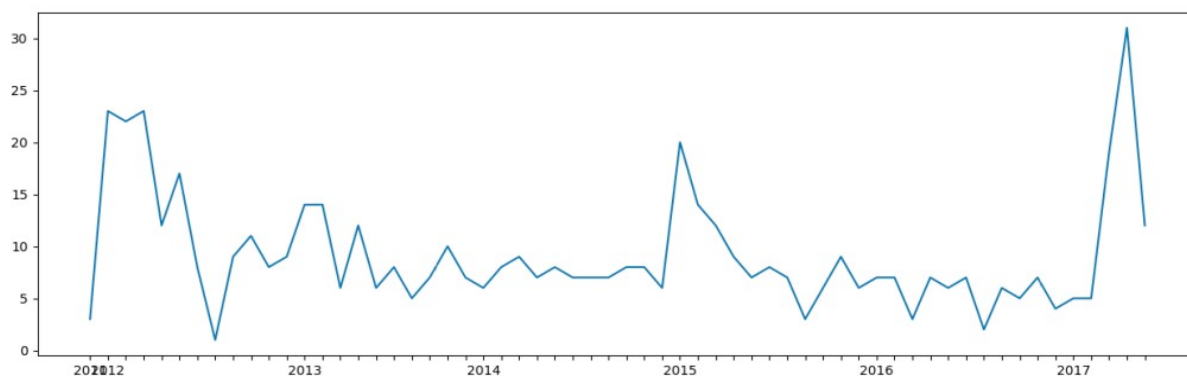


Fréquence d'apparition des candidats aux néologismes LGBT dans notre corpus

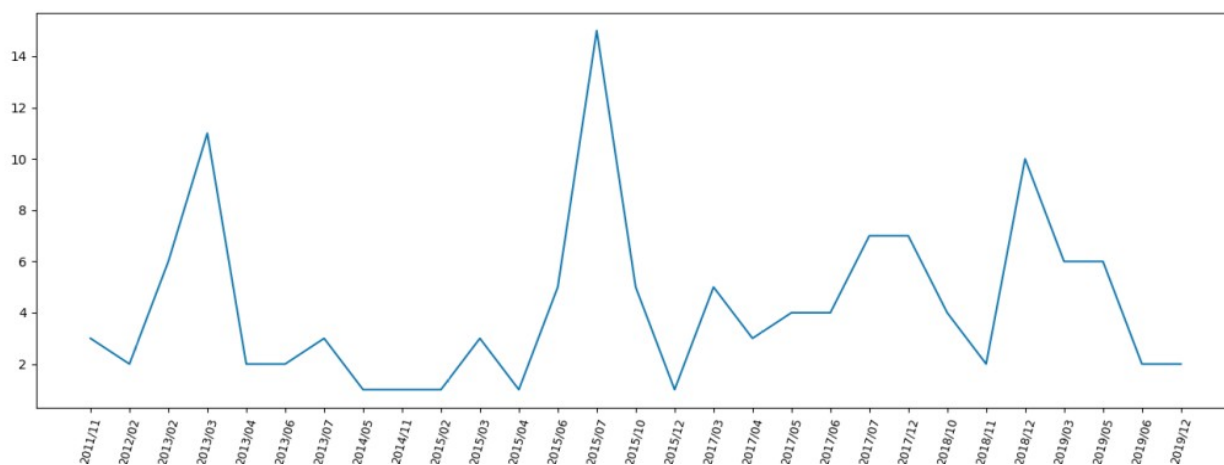
Observations de deux occurrences :

Nous avons croisé en explorant notre liste de candidats aux néologismes deux termes qui nous ont interpellé – inhabituels et, les graphiques l'illustreront, fonctionnant en tandem.

- **Pipol** : soit l'appellation donnée au « Congrès Européen de Psychanalyse ». Après recherche sur ce terme, l'idée de ce congrès est de défendre – à un niveau continental – la discipline psychanalytique contre une normalisation étatique – ce par réaction organisée à la volonté d'états de normaliser les soins de santé mentale, et par là même, de « noyer la spécificité de la psychanalyse dans l'ensemble des psychothérapies ».



fréquence d'apparition de EuroFédération dans notre corpus



Fréquence d'apparition de Pipol dans notre corpus

- **Eurofédération** : représente le regroupement des quatre grandes écoles de *psychanalyse* en France, Espagne, Italie ainsi qu'en Europe et ailleurs (regroupé alors sous un même groupe). Celle-ci se sont regrouper dans le but de lutter contre des initiatives législatives et certaines politiques sanitaires appliquées à la santé mentale dans les

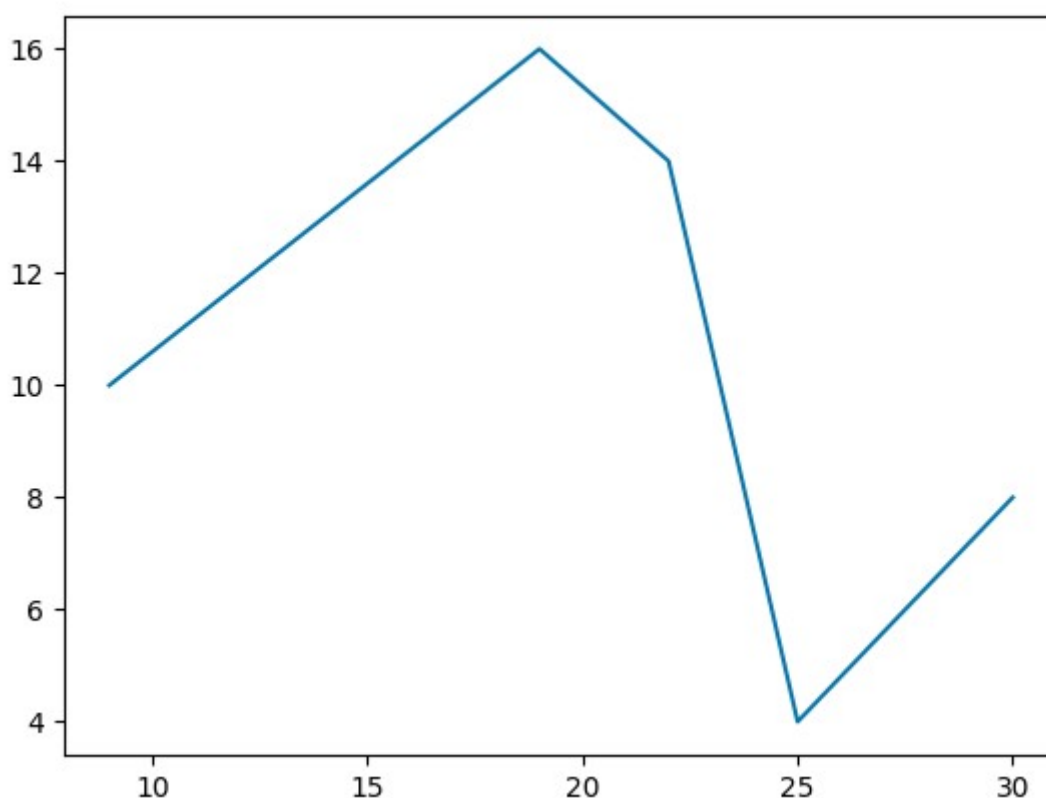
Martial **Pastor** & Virgile **Cartier**

pays de l'Union européenne. L'appellation *EuroFédération de Psychanalyse (EFP)* a été retenue en 2010 (soit 1 ans avant le début de notre corpus). Aussi, cela coïncide en un mouvement de normalisation des pratiques *psychanalytiques* en Europe – les réflexions de ce mouvement étant discutées au congrès **pipol**.

Actualité présente :

Nous avons pu constater en regardant les candidats aux néologismes de notre corpus qu'un journal sur la *psychanalyse lacanienne* n'échappe pas aux maux qui aujourd'hui encore nous affectent.

- Dès mars 2020, nous avons pu constater un pic de la mention du mot **coronavirus**



*Fréquence d'apparition du mot **coronavirus** au mois de mars 2020*

- **Discussions :**

Typologie formelle :

Les candidats *lacaniens* et *psychologiques* semblent fortement favorisés les néologismes de type formel et, à plus forte raison, compositionnel. Aussi, cela n'est pas étonnant au regard de d'une *terminologie scientifique*. Plus précisément, celle-ci s'organise autour de deux axes de compositionnalité. Dans un premier temps, nous avons affaire à la composition de deux mots communs qui, additionnés, basculent de la langue commune à l'*idiolecte psychanalytique*. Ceux-ci se composent alors avec ou sans tiret :

« pédopsychiatrie », « non-rapport ».

Aussi, nous pouvons noter la singularité de certaines constructions *lacaniennes*, qui forment en quelque sorte une tri-compositionnalité :

« pousse-au-jouir » ou encore « instant-de-voir ». Peut-être est-ce là une cause de l'influence germanique sur cette discipline. En effet, cette langue étant compositionnelle, c'est-à-dire qu'elle forge par addition de deux termes (et de leur sens respectif) un terme nouveau qui, dans un contexte donné – comme celui d'une *terminologie scientifique* – peut avoir tendance à se figer et à entrer tel quel dans le vocabulaire et dans l'usage. Aussi est-ce éventuellement là cette force d'expressivité particulièrement souple et évocatrice que les *lacaniens* souhaiteraient reproduire.

Enfin, cette typologie se retrouve également dans le groupe **LGBT** or, nous sommes ici partagés entre un vocabulaire *vernaculaire* et *terminologique*. En effet, le vocabulaire y attenant a cette particularité d'être relativement nouveau, il emprunte d'abord à des termes existants dans la littérature scientifique, comme *homosexuel*. À partir de ce mot source, il a été construit d'autres termes tel que *transsexuel* – occasionnant par là même la création de termes qui seront, cette fois, d'ordre strictement *terminologique* comme « hétéronormativité ».

Typologie « autres » :

Quoique nous avons pu constater une très forte propension à la typologie formelle, cela n'exclut pas l'usage de typologies annexes.

Pour les candidats *lacaniens*, nous avons eu affaire à des termes très particuliers qui fonctionnait à la frontière entre deux paradigmes. En effet « traumatisme » et « jalousie » fonctionne comme composition de deux mots, composition rendue évocatrice par la sonorité proche de ces deux termes :

- « trou » + « traumatisme » → il n'y a qu'un changement, du phonème /o/ en phonème /u/

- « jalousie » + « jouissance » → cette fois, élision du /z/ de « jouissance » et composition des deux mots à partir du phonème /u/.

Ainsi, ce rapprochement phonétique crée un effet de rapprochement sémantique.

Par ailleurs, nous avons quelques candidats de typologie *catégorielle*, « oedipien », « oedipienne » et « borroméen ». Ici la bascule se fait de *nom propre* à *adjectif*. Les deux premiers concernent *Œdipe*, personnage de la mythologie grecque qui aurait tué son père et épousé sa mère – souvent utilisé en psychologie pour dénommer une pathologie. Le troisième quant à lui sert à référencer les *nœuds borroméens* – soit trois nœuds entrelacés. Leur appellation est due à l'utilisation qui en était faite dans les armoiries d'une famille italienne, les *Borromeo*.

Nous avons pu constater une absence totale de candidats de type autres que *formelle* dans le groupe de termes *psychologiques*.

Pour ce qui est du groupe de candidats **LGBT**, nous avons pu constater un certain nombre d'emprunts, à l'anglais – chose courante « queer », « lgbt » « lgbtq », etc. Fait intéressant, nous avons pu noter un emprunt direct au grec avec le terme « pharmakon ».

Lecture des courbes :

Pour ce qui est candidats aux néologismes *lacaniens* et *psychologiques*, nous pouvons constater une explosion en début de corpus. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'année 2011 comporte sensiblement plus d'articles que les autres années :

| Total | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 |
|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 1540 | 563 | 354 | 103 | 82 | 106 | 61 | 144 | 51 | 52 | 14 |

Aussi, nous pouvons constater en observant nos graphiques sur les candidats *lacaniens* et *psychologiques* avec nos graphiques sur le *pipol* et l'*eurofédération* que leur premier pics coïncident. En effet, la volonté de normalisation des pratiques psychanalytiques a du passer, peut-être, en revue la *terminologie* existante dans un but de normaliser également les appellations. Du reste, les mentions des candidats *psychologiques* semblent se stabiliser – une résultante d'une entente *terminologique* ? – là où les mentions des candidats *lacaniens* continuent d'osciller.

Enfin, nous pouvons noter que la courbe de fréquence des candidats **LGBT** explose à deux reprises ; d'abord fin 2012, début 2013, soit au cœur du débat sociétal sur le mariage pour tous et enfin vers la mi-2019, alors pour la sortie du livre *Testo Junkie* de Paul Preciado (dont le nom revient d'ailleurs comme candidats) un philosophe, porte-parole de la culture **LGBT**.

Bibliographie & Références :

- <https://www.europsychoanalysis.eu/pipol-les-congres/>
- <https://www.causefreudienne.net/connexions/efp-eurofederation-de-psychanalyse/>
- <https://www.lacanquotidien.fr/blog/2019/06/lacan-quotidien-n-843/>